

Le Chemin vers la Vie : Jean 4 :4-30 : la Samaritaine

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 3 février 2019

Intro : **Comment témoigner de sa foi ?** Vous est-il déjà arrivé de vous poser cette question ? (...) Oui, comment pouvoir parler de sa foi en Jésus-Christ avec les autres, et ceci d'une façon qu'ils puissent bien comprendre le message, et qu'ils puissent ensuite se poser des questions sur leur vie et son sens, et sur leur devenir ? Parce que - j'espère que vous en êtes convaincus - nous avons une Bonne Nouvelle à partager, à annoncer, c'est celle du salut en Jésus-Christ, c'est celle d'une vie de paix et de joie promise par Dieu !

Pour ce 1^{er} dimanche de février, suggéré par la FEEBF comme 'Dimanche de l'évangélisation', je vous propose une réflexion (méditation) sur un texte très intéressant et parlant des Evangiles, où l'on voit comment Jésus s'y prend pour parler à une personne qu'il rencontre, et comment progressivement non seulement elle se pose des questions, mais aussi ensuite comment elle évolue dans sa pensée, jusqu'à finalement s'ouvrir au Seigneur et changer sa vie. Vous l'avez compris, il s'agit de la rencontre de Jésus et de la femme samaritaine. Et pour ce faire, je vais m'inspirer de réflexions proposées dans un dossier de la FEEBF sur ce dimanche de l'évangélisation, et en particulier d'une prédication d'un collègue pasteur, Jean-Louis Jabin, maintenant à la retraite.

Ce rendez-vous entre Jésus et la femme samaritaine est riche en enseignements sur la manière d'accueillir quelqu'un et de l'amener à une rencontre personnelle avec Dieu.

< Lire Jean 4 :4-30 >. Prière.

Nous pouvons y découvrir 8 étapes, toutes commençant par la lettre 'C'.

1 - CONTACT :

C'est le premier pas d'une rencontre. La manière dont le contact se fait va déterminer grandement la suite de la relation. Jésus sait que cette femme est rejetée, qu'elle est en souffrance morale et religieuse, que sa soif d'amour n'est pas étanchée (Jésus, étant Dieu, est omniscient - il sait tout -, comme il est omnipotent - il peut tout -).

Le contexte socioculturel de l'époque fait que le seul moyen de la rencontrer est le puits où elle vient quand personne n'est là : à midi. (Il est précisé que *'les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains'*, v.9b), et Jésus le sait bien. Et il saisit donc cette opportunité pour rencontrer cette femme...

→ **Bien des gens traversent la vie sans avoir de contact avec leur prochain.** Les gens se bousculent dans le bus, le tram ou le métro ou aux feux rouges ou dans les magasins, mais n'ont souvent pas de contact entre eux. Vous avez sans doute entendu cette réflexion : *'Je suis voisin de M. Untel, nous nous croisons dans l'ascenseur mais nous n'avons aucun contact !'* Bien des gens qui vont aux offices religieux de tous genres ressortent en disant ne pas avoir eu de contact avec Dieu... → Soyons donc audacieux, et saisissons les occasions qui nous sont données pour entrer en contact avec les autres !

2 - CURIOSITE :

Si le contact est bon, il va aiguïser la curiosité de la personne. Et la relation ne doit pas s'arrêter au contact, car une vraie relation est autre chose qu'un contact. Le contact est le démarrage de quelque chose (d'autres) ; sinon, c'est un faux contact.

La Samaritaine était curieuse de savoir pourquoi un homme, Juif de surcroît (nous avons déjà vu que les deux peuples n'avaient pas de contact, mais en plus un homme ne devait pas parler avec une femme, ...), s'arrêtait à midi au bord d'un puits samaritain. Et **le plus curieux, c'est qu'il lui a parlé, qu'il a osé lui parler**. En lui demandant un service, Jésus lui a montré qu'il avait besoin d'elle pour avoir de l'eau du puits. → Osons-nous parler avec les gens que nous rencontrons ? Et ... nous intéressons-nous à eux, je dirais simplement pour qui ils sont, ... et non pas tout de suite pour leur 'balancer' notre message ? (...)

3 - CONVERSATION :

Dans ce temps de dialogue, Jésus écoute ce que la femme a à lui dire, et il l'amène de ce qu'elle connaît à ce qu'elle ne connaît pas. Le temps de conversation permet de s'ouvrir l'un à l'autre. Ce temps est précieux, et Jésus laisse la femme s'exprimer. C'est un temps pour collecter des informations qui permettent de donner des conseils et des encouragements appropriés à la situation de la personne, si elle en a besoin, mais sans esprit de supériorité bien sûr. Ce temps de conversation est aussi un temps pour recevoir la direction du Saint-Esprit pour cette personne (on peut prier, pendant qu'on est en dialogue avec qqn). → La conversation peut permettre d'aller au fond des choses dans l'amour et la vérité, qui nous viennent de l'Evangile. C'est ce qu'a fait Jésus avec la Samaritaine.

4 - CONVICTION

À un moment de la conversation, le Saint-Esprit va commencer un travail de conviction dans le cœur de cette femme. **Elle réalise que l'eau que Jésus veut lui donner peut éteindre sa soif, et elle la veut** (v.15, lire). C'est vraiment un travail du Seigneur en elle...

Notons qu'il y a une différence entre conviction et condamnation : la condamnation enferme l'autre dans sa souffrance ou son péché, et elle peut alors 'se braquer' ; alors que la conviction l'amène à chercher des solutions pour essayer d'en sortir ; c'est plus positif et dynamique, ... et donc plus constructif pour la personne

Ce sont les convictions qui sont les moteurs de notre action. Quelqu'un qui ne se laisse pas convaincre ne prendra aucune décision. Mais c'est le Saint-Esprit qui doit convaincre les gens, pas nous. 'Et, quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement' (Jean 16 :8), a dit Jésus à ses disciples.

→ Nous pouvons tout au plus persuader, mais cela n'aura pas de résonance durable, et les gens suivront le plus persuasif. En fait, **nous devons être plus que persuasifs, nous devons être convaincus** du message... ; l'êtes-vous, l'es-tu ? (...)

5 - CONFRONTATION

La femme samaritaine est convaincue que Jésus peut éteindre sa soif, mais cela engendre une sorte de confrontation en elle : confrontation entre les religions (cf. v.20 : 'Nos ancêtres ont adoré sur cette montagne ...') et l'adoration au seul vrai Dieu 'en esprit et en vérité' (v.24 bien connu). → **Nous devons veiller à ce que la confrontation ne soit pas entre nos idées et celles de l'autre**, car nous n'avons aucune idée à défendre dans l'écoute. **Nous essayons d'apporter une/la réponse divine** (mais soyons humbles, nous n'y arrivons pas toujours...), **et nous accompagnons l'autre dans sa confrontation entre ses valeurs et ce que Dieu lui dit**. Ici dans le texte, Jésus n'a pas essayé de donner raison aux Juifs ou aux Samaritains. En revanche, il a amené cette femme dans une dimension supérieure : 'Dieu est Esprit...' (v.24). → Jésus affirme seulement ce que Dieu dit sur la

manière dont il veut être adoré. Cette confrontation va permettre à la femme de découvrir qui est vraiment Jésus, et elle va alors pouvoir prendre une décision.

6 - CHOIX

La femme Samaritaine va choisir entre adorer comme elle le pense, ou adorer comme Dieu l'attend d'elle. Elle a clairement signifié son choix lorsqu'elle a posé sa cruche et qu'elle est partie au village en passant par-dessus toutes les critiques ou moqueries ; plus rien ne l'arrête (v.28)! Elle a fait son choix... et elle n'hésite pas à se dévoiler devant ses compatriotes : *'Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait'* (v.29a).

→ Et nous aussi, nous sommes invités à amener et permettre aux gens de faire un choix. Au 13^{ème} siècle av. J-C, Josué a dit un jour au peuple qu'il avait conduit dans la conquête du pays de Canaan : *'Mais si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : soit les dieux que vos pères servaient de l'autre côté de l'Euphrate, soit les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Quant à ma famille et moi, nous servons l'Eternel'* (Josué 24 :15: ce verset est celui que mon épouse et moi avons choisi pour notre mariage, il y a 33 ans $\frac{1}{2}$, ... comme d'ailleurs plusieurs autres couples que nous connaissons ...). → Notons aussi que, quand nous témoignons, quand nous évangélisons, nous proposons aux gens de faire un choix, mais nous n'imposons jamais ce choix à ces personnes, car chacun(e) est libre (ou non) de se convertir à Christ, de faire le choix (ou non) de le suivre et de s'engager pour lui (cf. le petit clip vidéo, le monsieur qui tape sur la tête de son interlocuteur avec un marteau ; cf. les Conquistadores, en Amérique Latine au Moyen Âge, ayant parfois utilisé la pression ou la force pour 'obliger' les gens (les Indiens par ex.) à se convertir...).

→ Dieu se propose, il ne s'impose pas !

7 - CONVERSION

On doit le dire, dans le contexte ambiant où parfois les églises sont accusées de prosélytisme - qui n'est pas un gros mot et qui n'est pas négatif -, mais qui est compris comme une sorte d'évangélisation agressive ou d'imposition de sa foi : → la conversion n'est pas un lavage de cerveau, c'est un changement, une transformation. La conversion monétaire est un bon exemple pour signifier le changement d'identité, le changement de valeurs, le changement de nom et d'identification. Le passage à l'euro (en 2002) n'a pas été qu'un changement de devise. Il signifie une autre perspective de notre identité européenne, et il nous donne un sentiment d'appartenance commune avec les gens des autres nations qui ont aussi l'euro comme monnaie.

→ Ainsi, celui ou celle qui choisit Jésus-Christ change d'identité spirituelle, de valeurs de vie, il reçoit un nom nouveau par le Seigneur (cf. l'encouragement au 'vainqueur' de l'église de Pergame, en Ap.2 :17 : *'...je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc. Sur ce caillou est écrit un nom nouveau que personne ne connaît...*), et devient une personne intérieure nouvelle (cf. le fameux *'Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature'*, II Cor.5 :17), qui change aussi ses comportements extérieurs (cf. Eph.4 :22-23 : *'On vous a enseigné à vous débarrasser du vieil homme qui correspond à votre ancienne manière de vivre et se détruit sous l'effet de ses désirs trompeurs, à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre intelligence, et à vous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.'*

Si ce que je suis change, ce que je fais va aussi changer, mais si je change ce que je fais, cela ne signifie pas forcément que je change ce que je suis (car je peux par ex. juste momentanément changer, mais fondamentalement rester le même qu'avant, dans ma manière

d'être ou de voir ou d'agir). → Il doit y avoir cohérence entre ce que nous pensons, ce que nous disons, et ce que nous faisons. Et c'est souvent cela, le plus grand des témoignages ! L'adhésion change ce que je fais. La conversion change ce que je suis.

Donc - pour revenir à notre témoignage vis-à-vis des autres -, le désir est vraiment **que les gens que nous rencontrons puissent expérimenter une réelle conversion**, et pas seulement une adhésion (*'oui, je suis d'accord avec toi, c'est bien pour toi, mais pas forcément pour moi, en tout cas je n'ai pas envie de me convertir...'*) à notre message.

8 - CROISSANCE

La conversion des cœurs va engendrer des chemins de conversion dans les différents domaines de la vie. Pour ce qui nous concerne, **après notre conversion**, au fur et à mesure que nous allons croître dans notre vie chrétienne, **nous allons emprunter des chemins de conversion dans les différents domaines de notre vie**, et cela sans que cela ne remette en question le chemin déjà parcouru, car en nous convertissant nous ne renions pas notre vie d'avant, même si nous devons parfois l'ajuster ou la corriger. C'est le même principe que celui de la croissance humaine : le bébé devient enfant, puis se transforme en adolescent et devient adulte. Paul en parle magnifiquement : *'Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu un homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant ... Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour' (I Cor. 13 :11,13).*

→ Amener les gens que nous rencontrons à la croissance, après leur conversion, c'est en quelque sorte faire des disciples, selon ce que Jésus a dit dans son grand ordre de mission, que nous trouvons à la fin de l'Evangile de Matthieu : **'Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit' (Mt.28 :19-20a).**

Conclusion : « **Comment témoigner de sa foi ?** Oui, comment pouvoir parler de sa foi en Jésus-Christ avec les autres, et ceci d'une façon qu'ils puissent bien comprendre le message, et qu'ils puissent ensuite se poser des questions sur leur vie et son sens, et sur leur devenir ? », **c'était la question du début.** → Eh bien nous avons la réponse, en regardant comme le Seigneur Jésus lui-même s'y est pris, avec cette femme Samaritaine.

Contact - Curiosité - Conversation - Conviction - Confrontation - Choix - Conversion - Croissance : huit mots commençant par la lettre C, pour nous rappeler souvent le processus proposé par le Seigneur pour nous aider dans notre témoignage. → Pussions-nous emboîter le pas du Seigneur Jésus et oser témoigner de notre foi à notre entourage, en étant toujours disponible et à l'écoute du Seigneur, et en le faisant avec sagesse et amour. Et ainsi les gens que nous rencontrons pourront - à l'instar de cette femme Samaritaine en Jean 4 - trouver le Chemin vers la Vie, à savoir Jésus-Christ, qui a dit : *'Je suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi' (Jean 14 :6)*

Amen